

Cette rencontre « des vœux de la paroisse », est devenue notre rendez-vous annuel. Pour ceux qui viennent pour la première fois, je rappelle que c'est l'occasion de **réunir tous ceux avec qui nous sommes en collaboration** plus ou moins étroite.

Les maires de nos 5 villages

Les travailleurs de l'ombre de nos villages et qui sont régulièrement.

Ceux avec qui nous sommes indirectement liés : directeurs d'école et présidents de parents d'élève. Présidents et directeurs des diverses associations de nos villages centre social, club d'ainé, association sportives etc... Parce que nous rencontrons les mêmes jeunes et les mêmes familles.

Sont invités également les commerçants, que nous sollicitons régulièrement pour les fameux lots de nos lotos.

Enfin ont été invités **les paroissiens « actifs »** sans eux notre paroisse de Saint-Ambroise en la vallée heureuse n'aurait pas la vitalité qu'elle montre en ce jour. Il y a ceux que l'on voit et il y a aussi **les « petites mains »** les autres travailleurs de l'ombre qui donnent vie à nos célébrations et à nos salles paroissiales...

Cette rencontre me permet de faire une relecture de ce que la paroisse a vécu et de mettre en perspective telle ou telle orientation.

L'an dernier, a été marqué par le Synode demandé par le pape François et qui s'est terminé en octobre dernier. Le synode portait

sur « la famille ». Notre communauté paroissiale a contribué, modestement, au synode par la prière et la réflexion.

Surtout que cela rejoignait la volonté qui est la mienne que cette paroisse Saint-Ambroise en la Vallée Heureuse forme une « Famille ». En sachant que cette famille ne se réduit pas aux seuls chrétiens catholiques, mais à tous ceux qui habitent nos cinq villages. Quels que soient leurs convictions religieuses ou leur origine.

Le Pape François a délivré en conclusion du Synode sur la Famille un discours très incisif, revenant sur les divisions survenues entre évêques mais aussi remerciant les *« pasteurs de l'Église qui sont venus à Rome en portant sur leurs épaules les poids et les espérances, les richesses et les défis des familles de toutes les parties du monde »*.

Il a reconnu que cette assemblée n'a pas servi à trouver *« des solutions exhaustives à toutes les difficultés et aux doutes qui défient et menacent la famille, mais avoir mis ces difficultés et ces doutes sous la lumière de la Foi, les avoir examinés attentivement, les avoir affrontés sans peur et sans se cacher la tête dans le sable »*.

Pour le Saint-Père, ce Synode a permis d'affirmer que *« l'Église est l'Église des pauvres en esprit et des pécheurs en recherche du pardon, et pas seulement des justes et des saints, (...). ...pour répandre la liberté des enfants de Dieu, pour transmettre la beauté de la Nouveauté chrétienne, quelquefois recouverte par la rouille d'un langage archaïque ou simplement incompréhensible. »*.

Je voudrais souligner, ici, **l'engagement du conseil pastoral** qui se réunit régulièrement et porte à bout de bras cette volonté de former une communauté vivante, attentive à ceux qui restent en périphérie. Certes parfois, nous avons l'impression d'analyser beaucoup mais d'apporter peu de solution. Mais comme dit le Pape François : « nous avons au moins le mérite de ne pas mettre la tête sous le sable ».

Nommer les difficultés c'est déjà éviter de baisser les bras et de rentrer dans un certain fatalisme. Rien n'est impossible à celui qui croit.

Lors de notre dernière rencontre, nous avons réalisé que peut-être nous avons voulu faire trop vite. Avant il nous faut faire les fondations. Et la fondation de toute action c'est l'Amour. Avant de chercher à mobiliser les périphéries, il nous faut construire la famille chrétienne pour qu'elle soit appelante et témoin du Christ qui la fait vivre.

Une des difficultés est que la paroisse fonctionne sans EAP (le mandat de la précédente étant terminé. Confirmant ainsi une parole du Christ : « la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux ». Mais les anciens membres sont loin d'être inactifs et continuent à contribuer au mieux au bien être de notre communauté.

Ce soir, je voudrais me réjouir avec vous de l'engagement des jeunes mamans qui malgré leur travail acceptent de soutenir les enfants, de manière active et innovante dans le cadre du catéchisme.

Me réjouir avec vous de la présence de l'abbé Paul Vacher, que nous avons accueilli l'an dernier et qui depuis fait preuve d'une présence bienveillante et rassurante. Nous bénéficions de son expérience et de sa sagesse.

Me réjouir avec vous de l'ouverture à Gelos de l'école « La chanterie Saint Joseph ». Une école dont le dynamisme repose sur les valeurs chrétiennes. L'engagement de ses jeunes parents et enseignants nous interpelle.

Me réjouir avec vous, du pèlerinage paroissial à Fatima et Compostelle. 60 pèlerins qui avons vécu, au-delà du temps fort spirituel que représente un pèlerinage, une véritable fraternité. Malgré nos différences nous avons formé une véritable famille. Et notre communauté, j'en suis convaincu, va bénéficier de cette fraternité.

Enfin me réjouir avec vous de cette nouvelle année qui commence. Car qui dit nouvelle, dit espérance de repartir sur de nouvelles bases.

Personnellement, j'étais pressé de quitter l'année précédente, tellement elle me laisse un goût amer. Car marqué par tous ces attentats, cette violence à fleur de peau qui envahi le cœur des Hommes.

C'est dans ce contexte que va s'ouvrir pour notre Eglise, à la demande du Pape François, l'année de la miséricorde. Qui se déroulera du 8 décembre prochain au 16 novembre 2016.

Parler de miséricorde en ces temps qui sont les notre, n'est pas anodin !

Qu'est-ce que la miséricorde ?

Le mot "miséricorde" désigne, en hébreu, le cœur profond, les "entrailles" qui frémissent sous le coup de la douleur et de la peine. Quel père ou mère n'a ressenti cela en sachant son enfant malade, perdu ? La miséricorde apparaît donc comme l'attachement profond d'un être pour un autre et particulièrement de Dieu pour l'homme. Dans notre vie, Dieu souffre avec nous, il est bouleversé par nos malheurs, nos souffrances et notre condition d'homme pécheur.

Dans un grand mouvement d'amour pour nous, il nous manifeste sa tendresse, nous aide concrètement dans nos vies, nous témoigne sa "miséricorde", nous pardonne nos manquements, nos faiblesses, nous envoie son Fils. Dans le Nouveau Testament, Jésus nous invite à faire de même envers nos frères : "Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux". Mt 5,48) C'est l'une des conditions de la vie éternelle.

C'est un sacré défi que le pape nous lance pour cette année, dans le contexte qui est le nôtre.

Donc nous devons regarder le monde avec les yeux de la miséricorde, c'est-à-dire avec les yeux de Dieu. Nous devons apprendre à regarder vers l'étoile de Bethléem.

Ça veut dire quoi regarder l'étoile de Bethléem ?

Eh bien c'est regarder vers l'espérance, ne pas passer à côté de l'essentiel.

Soit nous focalisons sur la haine, la violence et les horreurs. Soit nous choisissons de regarder vers la Vie qui surpasse l'Homme.

Janvier en France : les chefs d'Etat du monde entier se sont mobilisés à Paris autour de notre président.

Attentat au Bataclan : des milliers d'hommes, de femmes et même d'enfants se sont mobilisés spontanément pour dire « Non » à la violence. Et crier le droit à la LIBERTE.

Nous avons entendu des « Je suis Charly »... « Nous sommes Paris »...

J'avoue que ces slogans, issus de l'émotion, m'ont quelque peu agacé !

Comme si ce que proclame haut l'Eglise et l'Evangile étaient des gros mots : « NOUS SOMMES FRERES »

« AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES »

Encore une fois, Dieu est pris en otage. Le Dieu des fanatiques et des extrémistes, n'est pas mon Dieu d'Amour auquel je crois. Et encore une fois des hommes utilisent Dieu pour justifier l'inqualifiable.

Malheureusement, le combat sera rude !

Comme si nous étions incapables de nous recentrer. Alors que nous sommes encore dans la peine, voilà que déjà les désunions se font ressentir et entendre. Comme si l'heure était encore de savoir s'il fallait des crèches ou pas dans les lieux publics. Comme

si l'heure était encore de marquer les différences au lieu de mettre nos différences en dialogue et contribuer ainsi à ce que les mots : **EGALITE, FRATERNITE et LIBERTE**, ne soient pas que des mots.

Pour terminer mon discours, comme chaque année je vous laisse méditer les propos d'un penseur contemporain. Cette fois-ci vous trouverez les paroles dans une Chanson peu connue et pourtant si parlante :

Les richesses du cœur – chanson interprétée par Kendji Girac, gagnant de la saison 3 de the Voice. Alors que « les gitans » sont souvent qualifiés de malaimés ou de rejetés. Voilà que le public dépasse les préjugés pour ne s'arrêter qu'au talent de l'un d'entre eux. Un jeune qui chante avec tout son cœur et toutes ses tripes gitanes. Qui l'aurait cru ? Là aussi tout un symbole !

Les richesses du cœur

Kendji Girac

**« Et quelques fois je dois l'avouer
La différence est lourde à porter
A l'heure où les peines reviennent,
Reviennent, reviennent, reviennent, reviennent**

**Même si le monde n'est que beauté
Par la colère on se laisse emporter
On oublie qu'on est tous les mêmes**

**Mon frère je sais qu'on est tous les mêmes
Avec nos rêves, avec nos problèmes
Et si tu regardes à l'intérieur
Je sais qu'on partage les mêmes valeurs**

**Des mots d'amour et des simples gestes
Quand tu perds tout c'est ce qu'il te reste
Toutes ces richesses qui nous viennent du cœur
Je sais qu'on partage les mêmes valeurs »**

Que Dieu nous donne à tous force, courage et persévérance. Pour que cette nouvelle année soit encore plus belle. Essayons de vivre cette fraternité qui est le ciment de notre réussite.

Joyeux Noël et Bonne Année à Tous et à toutes !